

ROUVRIR LE MONDE

○ CENTRE
■ PHOTOGRAPHIQUE
+ MARSEILLE



Emma Tholot, image réalisée lors des ateliers menés au centre Air Bel, 2024.

BILAN 2024

L'été culturel est une opération nationale du ministère de la Culture visant à soutenir des propositions artistiques et culturelles sur les territoires au bénéfice des enfants, des jeunes et des habitants. La Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur (DRAC PACA) décline l'été culturel 2024 sous forme de Rouvrir le Monde, des résidences d'artistes de création et de transmission favorisant les démarches artistiques et culturelles participatives menées par des artistes sur leur territoire.

⊙ **ÉDITO** p.3

▣ **ARTISTES ET STRUCUTRES** p.4

⊕ **PUBLICS ET TERRITOIRES** p.5

⊙ **CHIFFRES CLÉS** p.6

▣ **LES RÉSIDENCES** p.7-31

⊕ **VUES DE L'EXPOSITION AU CPM** p.32-35

Pour la quatrième année consécutive, le ministère de la Culture a mobilisé en 2024 des budgets spécifiques destinés à maintenir une présence et une activité artistique et culturelle sur le territoire. La DRAC Paca a de nouveau invité le Centre Photographique Marseille à accompagner des artistes de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur à Rouvrir le Monde à travers des projets partagés avec des enfants, des jeunes, des familles, des seniors, des publics en difficultés pendant l'été 2024 et durant les vacances de la Toussaint. Il s'agit pour les artistes de (re)trouver le chemin de la création durant ces vacances et de partager leur travail tout en développant une pratique artistique avec des personnes de tout horizon.



Grâce à ce dispositif estival qui permet aux habitant·e·s de participer à la vie culturelle de leur territoire, un large panel de bénéficiaires a pu découvrir des espaces de création où se raconter et se créer des récits collectifs et individuels, fictifs ou réels, au contact d'un·e photographe lors d'une résidence de deux semaines. Que ce soit Alice Delanghe en duo avec Jeremy Barzic, Aliette Cosset en duo avec Flore Gaulmier, Andrea Graziosi, Apolline Lamoril, Camille Kirnidis, Diane Hymans, Didier Nadeau, Emma Tholot, Florence Cuschieri, Françoise Beauguion, Gaël Sillere, Jade Maily, Juliette Guidoni, Léna Durr, Lola Hakimian ou encore Nina Medioni, chacun·e a pu approfondir une démarche artistique qui lui est propre tout en tissant des liens féconds avec un public.

Au travers de la pluralité des approches et des publics, les créations ainsi produites, reliées par une sorte de géométrie invisible, ont pu se faire l'écho des enjeux artistiques et sociaux de ce dispositif : favoriser la création, la transmission, le lien social, l'échange et les rencontres mais aussi de soutenir la dynamique de l'emploi culturel et artistique.

Le Centre Photographique Marseille tire encore un bilan très positif des actions menées dans le cadre de l'été culturel. Cette année, nous avons accompagné 16 résidences et 18 artistes. L'ensemble des acteurs du dispositif a été satisfait du résultat de ces actions ainsi que de l'implication des participants dont les retours étaient enthousiastes. De l'avis conjoint des structures d'accueil partenaires, des photographes et des bénéficiaires, ces actions en favorisant le lien social et en générant de fortes dynamiques créatives tant individuelles que collectives ont laissé des traces durables sur ces territoires.

Concernant la sélection des projets accompagnés, le choix du CPM s'est tourné aussi bien vers des artistes photographes dont des collaborations antérieures avaient permis de vérifier l'expertise et la fiabilité, mais aussi des photographes, parfois jeunes diplômés d'établissements supérieurs culturels, avec lesquels nous n'avions encore jamais travaillé et dont la collaboration nouvelle a été pleinement fructueuse et satisfaisante. La coordination du projet de l'été culturel et de ses 16 résidences a mobilisé une coordinatrice de projet, pour un total de 250 heures de travail. Un questionnaire a été adressé à l'ensemble des structures d'accueil et des photographes afin de pouvoir évaluer le plus finement possible les retombées de ces actions.

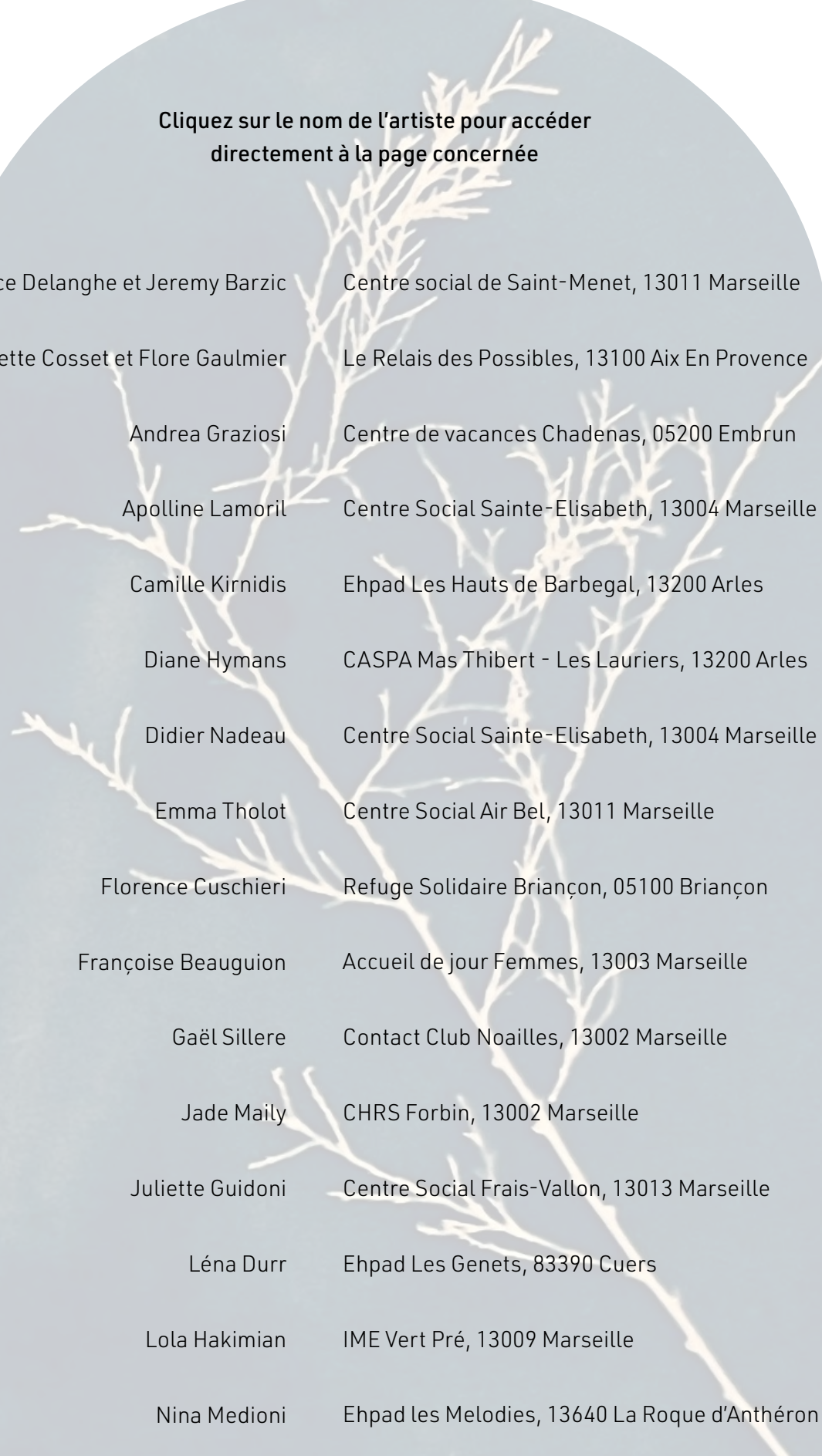
Le présent bilan se fait donc sur la base de l'ensemble de ces retours.

Du 04 avril au 03 mai 2025, une exposition collective intitulée **À l'oeuvre #4** présentée au CPM a mis en lumière le travail de création et de transmission des artistes, ainsi que les productions des publics.



ARTISTES ET STRUCTURES

Cliquez sur le nom de l'artiste pour accéder
directement à la page concernée



Alice Delanghe et Jeremy Barzic	Centre social de Saint-Menet, 13011 Marseille
Aliette Cosset et Flore Gaulmier	Le Relais des Possibles, 13100 Aix En Provence
Andrea Graziosi	Centre de vacances Chadenas, 05200 Embrun
Apolline Lamoril	Centre Social Sainte-Elisabeth, 13004 Marseille
Camille Kirnidis	Ehpad Les Hauts de Barbegal, 13200 Arles
Diane Hymans	CASPA Mas Thibert - Les Lauriers, 13200 Arles
Didier Nadeau	Centre Social Sainte-Elisabeth, 13004 Marseille
Emma Tholot	Centre Social Air Bel, 13011 Marseille
Florence Cuschieri	Refuge Solidaire Briançon, 05100 Briançon
Françoise Beauguion	Accueil de jour Femmes, 13003 Marseille
Gaël Sillere	Contact Club Noailles, 13002 Marseille
Jade Maily	CHRS Forbin, 13002 Marseille
Juliette Guidoni	Centre Social Frais-Vallon, 13013 Marseille
Léna Durr	Ehpad Les Genets, 83390 Cuers
Lola Hakimian	IME Vert Pré, 13009 Marseille
Nina Medioni	Ehpad les Melodies, 13640 La Roque d'Anthéron



PUBLICS ET TERRITOIRES

Typologies des publics

Adolescents et adolescents en situation de handicap
Communauté du voyage
Famille
Hommes en réinsertion sociale
Jeunes 6-12 ans
Femmes avec enfants en situation précaire
Personnes exilées
Personnes en situation de détresse
Séniors

Typologies des structures

Associations du champ social et médical
Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale
Centres sociaux
Centres de Soin, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie
Centre de vacances
Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes
Institut Médico-Éducatif

Dans les Bouches-du-Rhône : 13 résidences

À Aix-en-Provence : 1
À Marseille : 9
À Arles : 2
À la Roque d'Anthéron : 1

Dans les Hautes-Alpes : 2 résidences

À Embrun : 1
À Briançon : 1

Dans le Var : 1 résidence

À Cuers : 1



Visuel : © Léna Durr



CHIFFRES CLÉS

EN 2024

41 200€

- 41 200€ subvention obtenue de la DRAC PACA
- 34 000€ dédiés à la rémunération des photographes
- 3 500€ consacrés aux sorties de résidences
- 4 000€ dédié à l'ingénierie culturelle

500 PARTICIPANTS

Usagers de 15 structures d'accueil partenaires qui ont bénéficié des ateliers de création et de transmission

16 RÉSIDENCES

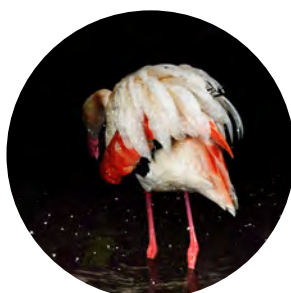
- 14 résidences individuelles et 2 résidences en duo
- Soit 18 photographes intervenant·e·s
- Soit 14 femmes et 4 hommes

AU FIL DES ANS

	2021	2022	2023	2024	TOTAL
Subvention DRAC	46 200 €	41 850€	44 800 €	41 200 €	174 050€
Résidences	22	19	16	16	73
Artistes intervenants	22	19	16	18	75
Bénéficiaires	330	380	475	500	1 685
Structures d'accueil	22	21	15	15	73
Sorties de résidence	3	5	12	16	36



LES RÉSIDENCES





ALICE DELANGHE ET JEREMY BARZIC

Centre de culture ouvrière de Saint-Menet
13011, Marseille (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 8

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 30

Type de public bénéficiaire : 3-12 ans; 12-18 ans; famille

Durée et date de la résidence : du 21 octobre au 1er novembre

Forme de la restitution : projection + exposition au CPM



Notre intention première était de réaliser un film à plusieurs mains. De notre côté (artistes), nous voulions mettre en lumière les mauvaises conditions d'accueil des familles de voyageurs sur l'aire (proximité d'un site Seveso, de l'autoroute et du train, nuisances sonores, pollutions multiples...). Nous avons proposé de réaliser des miniatures des caravanes des familles afin que celles-ci deviennent les personnages principaux du film. Les enfants ont adoré l'idée et ont été très investis dans la fabrication des mini-caravanes.

Le scénario que nous avons finalement choisi est le suivant : Un jour, l'usine située derrière l'aire d'accueil explose. C'est la panique sur l'aire. L'explosion provoque le rétrécissement de quatre caravanes...

Les familles ne peuvent plus rentrer dans leurs caravanes, elles font donc une manifestation pour réclamer un retour à la normale et de meilleures conditions d'accueil. Le film se compose donc de tableaux surréalistes avec les mini caravanes, de scènes de la vie quotidienne des familles, d'une manifestation d'enfants et de l'explosion d'une usine miniature...

À propos de la structure

Le Centre Social de Saint-Menet est un centre implanté au sein de l'aire d'accueil au service des gens du voyage. Il fait partie de Culture et Liberté, un mouvement d'éducation populaire national composé d'une quinzaine d'associations adhérentes, regroupant elles mêmes une centaines d'associations et de groupes locaux.







ALIETTE COSSET ET FLORE GAULMIER

Le Relais des Possibles

13100, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)

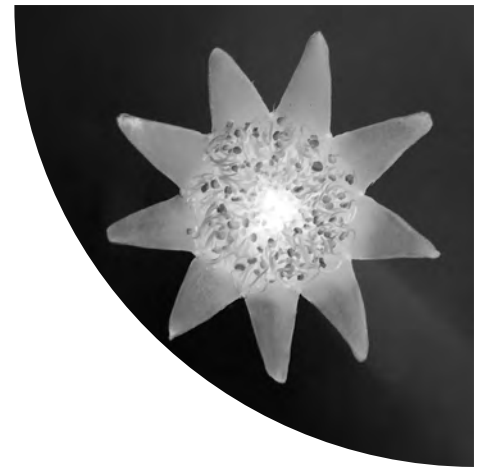
Nombre de participant·e·s : 70

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 4

Type de public bénéficiaire : Femmes avec enfants

Date de la résidence : du 09 au 22 septembre

Forme de la restitution : exposition au Relais des Possibles et au CPM



Hervé Noël, coordinateur du Relais des Possibles qui a accompagné le projet de résidence, a choisi un thème pour les ateliers menés cette année, celui de *Souvenirs d'enfance*.

C'est à partir de celui-ci que nous avons imaginé utiliser le procédé du cyanotype pour travailler auprès des différents publics. Il s'agissait d'évoquer son enfance par des images évanescentes.

Nous avons rencontré trois publics sur trois lieux différents. À la bibliothèque Paul Cézanne située dans le quartier st Eutrope, au Relais des Possibles nom du lieu où sont hébergées des femmes isolées avec enfants de moins de trois ans et à la Laverie du quartier Encagnane transformée pour accueillir le temps d'une lessive les habitants autour de propositions artistiques.

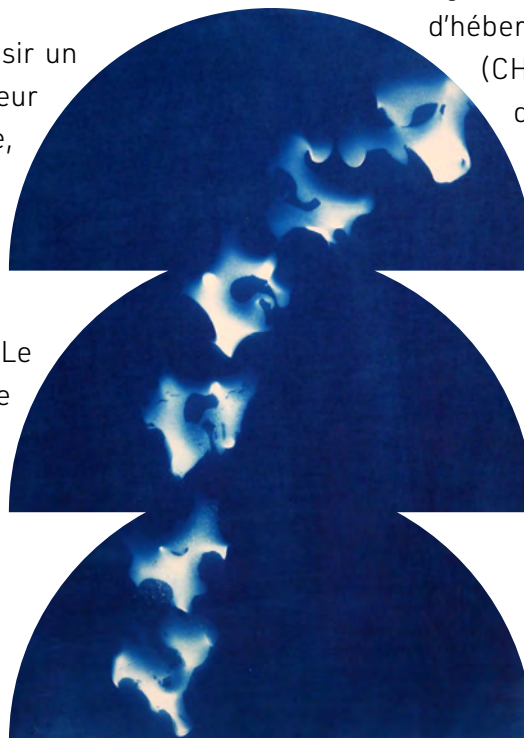
Notre propos était de faire choisir un végétal de nos herbiers qui leur rappelle par le parfum, la texture, la forme un souvenir d'enfance et de réaliser un cyanotype et d'écrire un mot sur l'image. Dans la langue maternelle pour ceux qui le souhaitaient. Le jeune public de la bibliothèque

s'est finalement emparé du procédé cyanotype en proposant de calquer des personnages de leur BD préférées (ce qui devient un négatif), pour parler de leur enfance.

Les photographies de Flore sont rattachées à cette source qu'est l'enfance. C'est la toile de fond qui aujourd'hui la conduit à poser un regard qui explore l'équilibre, le déséquilibre, l'ancrage, la trace, la force, la fragilité, la beauté, qu'ils lui semblent apercevoir au quotidien, dans le mouvement du monde.

À propos de la structure

L'association le Relais des Possibles qui œuvre en faveur de l'hébergement social pour adultes et familles en difficulté et d'autres hébergements sociaux, gère sur Aix-en-Provence un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS agréé par l'Etat) de 10 places, dédié à l'accueil en urgence de femmes et enfants (de plus de 3 ans) victimes de violences conjugales, ainsi qu'un hôtel maternel de 14 places.





APOLLINE LAMORIL

Centre social Sainte-Elisabeth
13004, Marseille (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 15

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 0

Type de public bénéficiaire : 12-18 ans

Durée et date de la résidence : du 14 au 26 juillet

Forme de la restitution : aucune

En lien avec ma recherche globale sur l'image narrative, j'ai mené un atelier de création autour du roman photo avec un groupe d'adolescent du quartier Saint-Elisabeth. Après l'écriture d'un scénario, l'élaboration d'un story-board, la préparation des acteurs, accessoires et décor, nous avons mis en image une histoire se déroulant dans les abords immédiats du centre social et tournant autour de l'univers quotidien des participants. Cet atelier s'est déroulé en parallèle du projet que je développe actuellement autour d'un film photographique, qui interroge le rôle de l'image fixe dans la description d'une temporalité, ainsi que les ressorts du narratif et la figure de l'ellipse.

À propos de la structure

Le Centre Social Sainte Elisabeth est une association à but non lucratif, fondée en 1962, qui œuvre pour le bien-être et l'épanouissement des habitants du quartier et au-delà. Acteur local engagé, géré par un Conseil d'Administration composé d'habitants du 4ème arrondissement de Marseille et de ses environs, le Centre construit des projets qui répondent aux besoins et aux aspirations de la communauté.





ANDREA GRAZIOSI

Centre de vacances Chadenas
05200 Embrun (Hautes-Alpes)

Nombre de participant·e·s : 20

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 40

Type de public bénéficiaire : 6-12 ans

Durée et date de la résidence : du 28 juillet au 09 août

Forme de la restitution : exposition au centre de vacances et au CPM



Pour sa résidence, Andrea Graziosi a pu aborder différentes notions comme : le cadrage, la composition, et étudier la lumière. Les ateliers ont permis de stimuler l'imagination des enfants en travaillant sur les paréidolies dans les éléments naturels présents dans l'environnement immédiat des enfants : troncs d'arbres, nuages, éléments rocheux etc. Après un travail d'observation, les participants ont exploré les paysages alentours et récupérer des éléments dans la nature (branches, fleurs, feuilles, terre, cendre, argile). Autant de matières diverses et variées qui ont abouti à la fabrication de masques et de déguisements, censés représenter la personnalité de chaque enfant, en respectant l'impératif de n'utiliser que des couleurs naturels et des éléments recueillis dans la nature.

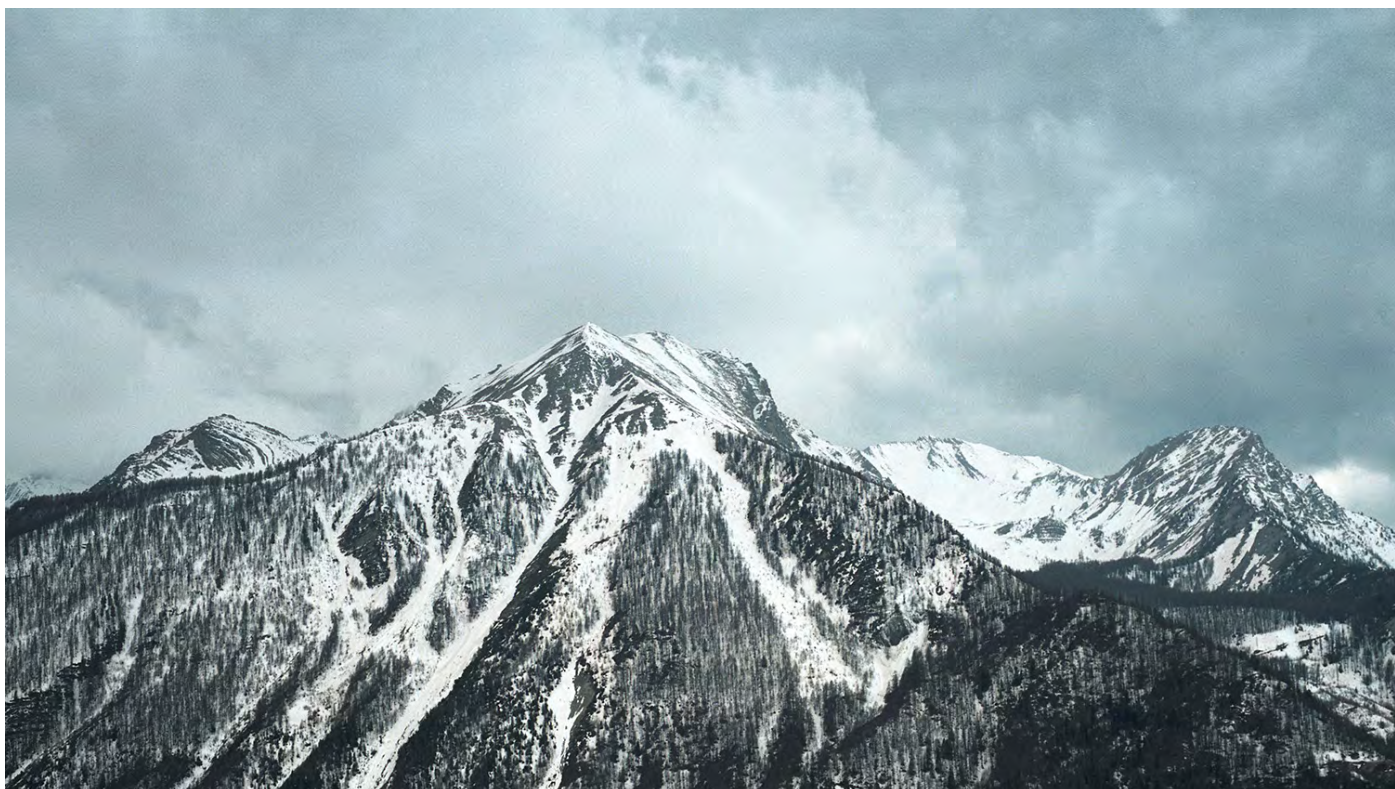
En parallèle, Andrea a pu continuer son travail de création intitulé *No Mind Land* en partant en repérages dans les Ecrins et documentant ainsi : le Glacier Blanc, le Glacier Noir, le lac Sainte Marguerite. L'occasion également de prendre contact avec le Centre Animalier de Serre-Ponçon pour un shooting de certains rapaces présents dans

le parc. Commencé en 2015 et toujours en cours, ce projet photographique naît d'une fascination pour les atmosphères énigmatiques du parc des Écrins, où les paysages mouvants et insaisissables nourrissent une exploration sensible. À mi-chemin entre documentaire et fiction, cette série s'inscrit dans une démarche capturant des atmosphères flottant entre des états de transition indéfinissables.

À propos de la structure

Au bord du lac de Serre-Ponçon et au pied du parc des Ecrins, le club de vacances Chadenas s'engage pour un tourisme social et accessible : permettre l'accès aux vacances pour tous, proposer des séjours de qualité, miser sur le respect et l'éducation populaire, favoriser l'intégration dans le milieu local. Pendant les vacances scolaires, les tarifs sont adaptés en fonction des revenus des familles. L'engagement environnemental est aussi un élément fort de cette structure.







CAMILLE KIRNIDIS

Les Hauts de Barbegal
13200 Arles (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 9

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 3

Type de public bénéficiaire : seniors

Durée et date de la résidence : du 04 au 15 novembre

Forme de la restitution : exposition à l'Ehpad et au CPM



Le projet de résidence consistait à représenter visuellement des souvenirs lointains chers à chaque participant. D'abord nous avons ensemble rempli des questionnaires que j'avais préalablement conçus afin de mieux les connaître, tout en les guidant dans la recherche de leurs souvenirs, ce qui me permettait également d'imaginer comment les recréer. Nous avons ensuite eu plusieurs entretiens filmés, où chacun racontait plus en détail son passé, et les anecdotes liées aux souvenirs choisis. Les proches pouvaient également être présents et ont, dans la mesure du possible, partagé des archives familiales qui pouvaient être utilisées pour la création. Ce furent des moments d'échanges très riches et touchants. Les ateliers suivants ont consisté à une session de collage où, parfois accompagnés par leur famille et avec mon aide et celle de l'animatrice, nous avons associé des visuels qui faisaient référence à l'histoire qu'ils souhaitaient raconter.

En parallèle, tout au long de l'atelier, j'ai créé pour chaque participant une vingtaine d'images, mélangeant photographie, archives familiales et collages, afin de reconstituer de façon poétique leur souvenir. J'ai également créé un montage vidéo rassemblant les entretiens filmés en début de résidence, les photographies, et des ambiances sonores destinées à rendre « palpable » les scènes et sentiments décrits à l'oral.

À propos de la structure

Située entre ville et campagne, à proximité d'Arles, Les Hauts de Barbegal est une maison médicalisée à taille humaine nichée dans le quartier calme de Pont de Crau.







DIANE HYMANS

CSAPA Mas Thibert
13104 Arles (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 6

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 8

Public : personnes sortant de détention et /ou placées sous main de justice ayant des problématiques d'addictions

Durée et date de la résidence : du 6 au 21 octobre

Forme de la restitution : exposition au CPM

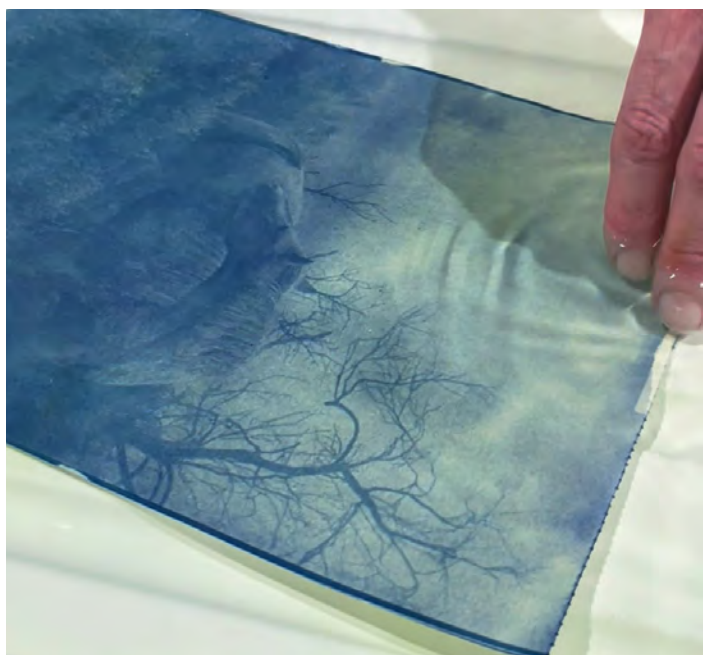
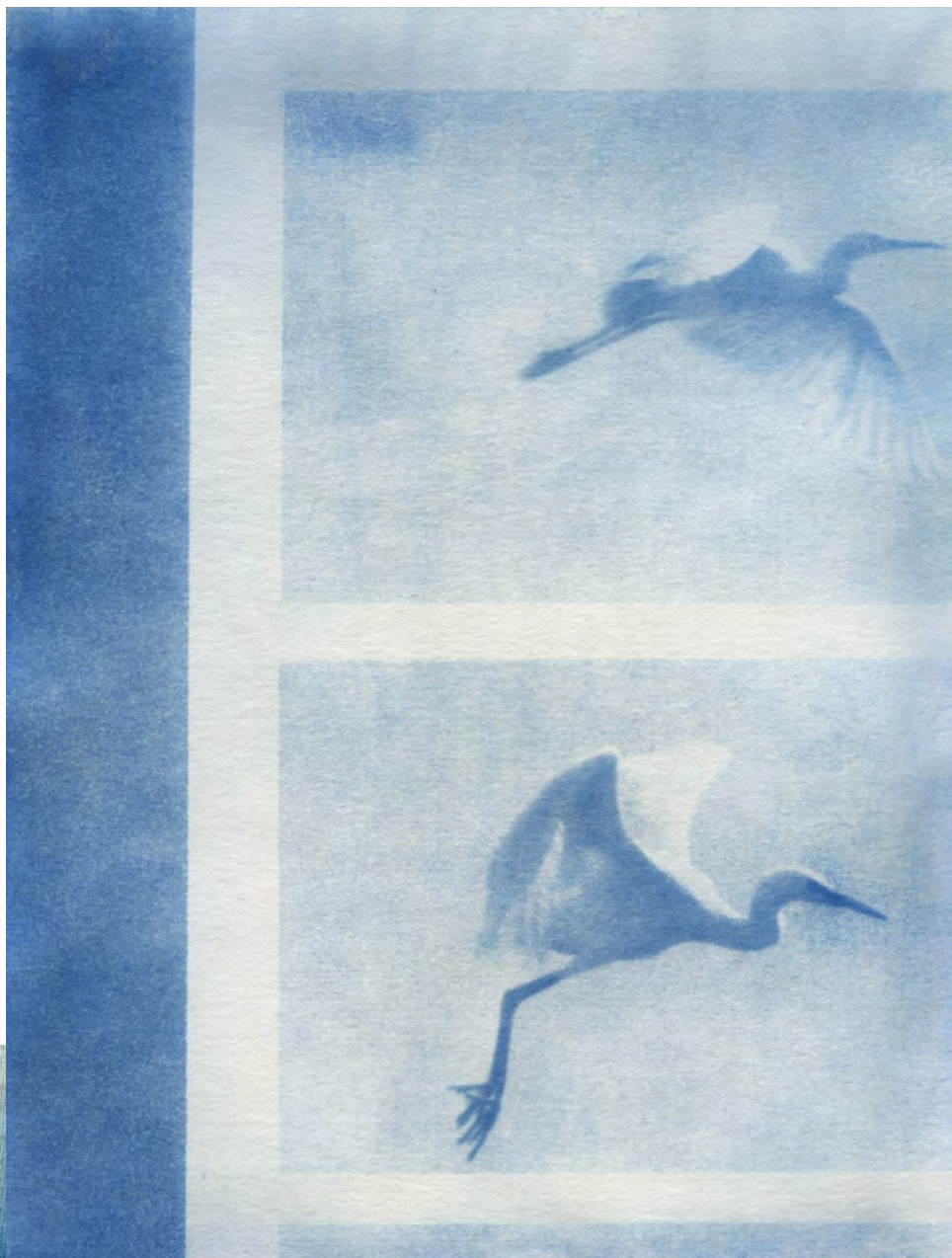


Lors de ma résidence au CSAPA Mas Thibert (centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie), j'ai travaillé avec les résidents autour des symboles de la Camargue et de sa végétation. Mas Thibert se trouvant dans le parc naturel régional de Camargue et aux abords de la Réserve du Marais du Vigueirat, nous avons collaboré avec eux. Nous avons réalisé une marche, puis des cyanotypes, dans la tradition d'Ana Atkins (botaniste anglaise pionnière de la technique du cyanotype). Le dernier atelier s'est clôturé par la réalisation de t-shirts avec des images glanées lors des différentes séances. Les photographies présentées ici ont été réalisées lors de ma résidence en Camargue et à Arles lors de la Fête des Premices du riz, interrogeant ainsi les représentations liées au territoire et à sa végétation endémique si particulière. Ces images témoignent de gestes et pratiques vernaculaires aussi éphémères que précaires que sont -entre autres- les corsos ou les empègues.

À propos de la structure

Le CSAPA (Centres de Soin, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) Camargue Mas Thibert accueille des personnes sortant de détention et /ou placées sous main de justice, ayant des problématiques d'addictions. L'établissement a pour objectif de proposer un lieu d'accueil immédiat à la sortie de prison, sans temps de latence entre le jour de la sortie et le jour de l'accueil, et de permettre, après un travail préalable en détention, l'accompagnement et la mise en place de relais médico-sociaux et d'insertion. Il doit répondre aux besoins de prise en charge sanitaire et sociale exprimés par les personnes dépendantes en vue de leur préparation à leur sortie.







DIDIER NADEAU

Centre social Sainte-Elisabeth
13004, Marseille (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 40

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 95

Type de public bénéficiaire : intergénérationnel

Durée et date de la résidence : du 02 au 16 juillet

Forme de la restitution : exposition au CPM



Après l'exposition qui a eu lieu dans l'appartement-tiroir du square Hopkinson du 24 au 30 juin et qui a vu l'ensemble des acteurs de la résidence 2024 défilés dans l'appartement. Dans le prolongement de l'atelier d'architecture et sa réflexion sur son espace de vie, le groupe des 8-12 ans a réalisé des photos dans les lieux de leur choix. Ils ont sélectionné et reconstitué les photos avec 9 tirages papiers A3 (126cm sur 80 cm). Ils ont manifesté et revendiqué leurs espaces, leurs lieux avec les images in situ et leurs points de vue. Ils se sont ensuite mis en scène avec leurs images. (cabane d'images)

Parallèlement, des recherches et des entretiens se sont mis en place avec un public adulte plus ou moins âgé pour évoquer leur arrivée et leur ressenti dans la résidence, et de parler de leurs lieux préférés et de leur proposer de réaliser des photos dans ce lieu.

Une série de portraits est en cours.

À propos de la structure

Le Centre Social Sainte Elisabeth est une association à but non lucratif, fondée en 1962, qui œuvre pour le bien-être et l'épanouissement des habitants du quartier et au-delà. Acteur local engagé, géré par un Conseil d'Administration composé d'habitants du 4ème arrondissement de Marseille et de ses environs, le Centre construit des projets qui répondent aux besoins et aux aspirations de la communauté.







EMMA THOLOT

Centre social Air Bel
13011 Marseille (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 12

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 0

Type de public bénéficiaire : 5-10 ans

Durée et date de la résidence : du 7 au 19 juillet

Forme de la restitution : exposition au CPM



Avec les enfants du Centre social, nous avons travaillé dans le cadre de cette résidence Rouvrir le Monde, autour de la figure mythologique et légendaire de la Tarasque, très présente dans le folklore provençal. Ce monstre est illustré par six courtes pattes comme celles d'un ours, d'un poitrail comme celui d'un bœuf, d'une carapace de tortue épineuse, et d'une queue écailleuse. Sa tête pouvait ressembler à celle d'un lion aux oreilles de cheval avec un visage de vieil homme.

Nous avons, dans un premier temps, lu les contes et les récits qui évoquent cette créature imaginaire



et les enfants ont dessiné ce qu'elle leur évoquait. Nous avons ensuite réalisé, collectivement, un long costume de 16 mètres de long, avec un trou pour la tête de chaque enfant, sur lequel ils sont venus peindre en grand format leurs dessins : étoiles, carapaces, monstres, lunes, soleils, maisons...

Ensuite, nous avons ajouté des rubans, de la laine, et fabriqué des petits accessoires pour accompagner le costume : des chapeaux, des caches chaussures en forme de pattes, des collerettes à paillette...

Puis nous avons activé ce costume dans les hauteurs du quartier d'Air Bel. Ainsi, nous avons créé notre propre petite fête de la Tarasque. J'ai documenté, photographiquement, le défilé, comme je l'aurais fait lors d'une fête traditionnelle.

À propos de la structure

Le Centre Social Air Bel, situé au sein du quartier de la Pomme dans le 11^e arrondissement de Marseille, est une association gérée par un conseil d'Administration composé d'habitants défendant un projet social participatif. Au quotidien, une équipe de professionnels et de bénévoles met en place des activités, des actions et des services pour tous.





FLORENCE CUSCHIERI

Refuge Solidaire Briançon
05100 Briançon (Hautes-Alpes)

Nombre de participant·e·s : 40

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 50

Public : intergénérationnel

Durée et date de la résidence : du 28 septembre au 8 octobre

Forme de la restitution : exposition au CPM



Never Give Up est un projet initié en 2023 au Centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Gap lors de ma résidence Transat avec Les Ateliers Médicis, puis poursuivi en 2024 au Refuge Solidaire de Briançon avec le CPM dans le cadre de la résidence Rouvrir le Monde - Été culturel. Il s'inscrit dans la continuité de ma recherche autour d'une installation mêlant textile et son : une « carte-tapis ».

Pendant un mois à Gap, puis dix jours à Briançon, j'ai installé un atelier ouvert à toutes et tous. Mon engagement auprès des jeunes exilé·es s'est traduit par des portraits en cyanotype, dont le bleu profond évoque à la fois l'indigo et l'océan, reflets de leurs parcours marqués par la traversée et l'attente. Au fil des jours, certain·es ont exprimé leurs pensées à travers des mots, les gravant dans la matière même, tandis que d'autres racontaient leur parcours de vie, donnant naissance à des témoignages sonores poignants. Ces voix constituent la sève de la « carte-tapis », un espace où se mêlent symboles amazighs, chemins empruntés et récits d'exil, transformant le regard porté sur soi en un acte de dignité et de résistance.

À propos de la structure

L'association Refuges Solidaires se situe à Briançon, dans les Hautes-Alpes, à la frontière franco-italienne. Elle a été créée en 2017, pour répondre au besoin urgent d'accueillir les personnes exilées qui traversent les cols alpins à plus de 1 800 mètres d'altitude et arrivent à Briançon où aucune solution publique de prise en charge ne leur est proposée.

Considérant qu'il est indigne de laisser des hommes, des femmes et des enfants passer leurs premières nuits en France à la rue, un collectif s'organise pour répondre à leurs besoins fondamentaux, le temps d'un nécessaire répit.

L'association ouvre ses portes aux personnes exilées jour et nuit, toute l'année, pour offrir une mise à l'abri immédiate, trois repas chauds par jour, un accès à l'hygiène et à l'habillement, des animations pour créer du lien...





FRANÇOISE BEAUGUION

Accueil de jour Femme
13003 Marseille (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 20

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 10

Type de public bénéficiaire : Famille avec enfants

Durée et date de la résidence : du 25 juin au 19 juillet

Forme de la restitution : exposition au CPM



L'idée première des ateliers et du projet de résidence était de proposer aux femmes accueillies par l'accueil de jour d'aller photographier des lieux rêvés, en reflex numérique et en Polaroid Fuji en vue de sortir du centre-ville et du quotidien souvent difficile de ces femmes et des enfants. Je propose souvent des sorties lors des ateliers proposés car l'effet est vite ressenti et les retours sont très souvent positifs avec des bonnes dynamiques qui en découlent. On se redonnent de l'énergie à travers la prise de vue photographique, les lieux rencontrés et les moments partagés.

Le projet de résidence était ensuite de réaliser un portfolio dans un numéro futur du journal solidaire aux personnes en situations de grande précarité *Un autre Monde* qui sera tourné autour des femmes de la rue. Malheureusement, les femmes sont assez réticentes à publier leurs images. Le projet va alors évoluer sur un autre article suite aux rencontres faites à l'accueil de jour.

À propos de la structure

En 1991, préoccupées par l'absence à Marseille d'un lieu ouvert en journée pouvant accueillir les personnes sans domicile fixe, douze associations et des personnes engagées, pour la plupart des médecins, décident de créer un accueil de jour et fondent l'Association « Accueil de Jour » (ADJ). Son Président actuel, Monsieur Jean-Louis Cordesse, faisait partie des membres fondateurs.

Les statuts déterminent le but et l'utilité sociale de l'ADJ : « participer à la lutte contre la pauvreté et favoriser toutes formes d'accueil pour personnes sans résidence stable ».





GAËL SILLERE

Contact Club Noailles
13001 Marseille (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 14

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 0

Type de public bénéficiaire : 12-18 ans

Durée et date de la résidence : du 07 au 19 juillet

Forme de la restitution : exposition au CPM



L'atelier photographique « Matière Sensible » explore l'univers du sténopé et de la chambre photographique, offrant une expérience dans le monde de la photographie analogique. Les participant·e·s, un jeune public de 11 à 15 ans, ont été initiés à l'art du sténopé, créant ainsi des images uniques et fascinantes. En parallèle, ils ont découvert la chambre photographique, ce qui a permis aux jeunes de plonger dans les origines de la photographie, explorant la richesse de la matérialité de l'image.

Matière Sensible a été le point de départ d'un nouveau projet photographique à la chambre. Je souhaite réutiliser le principe développé dans une série antérieure, à savoir : maquiller une personne dans des couleurs négatives pour qu'au moment de l'inversion des couleurs, cette personne ressorte en positif. Par le procédé analogique, cette inversion des couleurs se produit à la prise de vue, ce qui produirait comme effet que le négatif plan film serait l'image finale (et unique).



À propos de la structure

Depuis 1959, le Contact Club accompagne les jeunes du centre-ville de Marseille pour les aider à prendre leur place dans la société. L'association assure une présence quotidienne au cœur des quartiers grâce à ses 6 lieux d'accueil ouverts aux jeunes âgés de 11 à 25 ans.

La finalité de l'action de prévention du Contact Club est d'aider les jeunes à devenir des adultes autonomes et des citoyens responsables. L'association se donne pour but d'être un repère pour les jeunes, les familles et les acteurs du territoire. Sa mission est d'accueillir des jeunes de toutes origines pour leur permettre de grandir dans le respect d'eux-mêmes et de l'autre, et de prendre leur place dans la société.

L'association fonde son projet sur les valeurs d'ouverture, de partage et de fraternité.



JADE MAILY

Centre Forbin
13002 Marseille (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 10

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 15

Type de public bénéficiaire : personnes en situation de détresse

Durée et date de la résidence : du 23 septembre au 04 octobre

Forme de la restitution : présentation au centre Forbin et exposition au CPM



En 2023, la fin du poème collectif créé, suite à une précédente résidence Rouvrir le Monde, par les participants aux ateliers faisait échos à un jeu de cartes, objet relationnel qui fait à la fois récit mais aussi réunit lors de moments partagés. Dans la continuité de ma pratique de fabrication d'objets photographiques hybrides, relationnels et collectifs par le biais de protocole de fabrication, la fabrication d'un jeu de cartes faisait sens dans ce lieu, autant comme projet de création que son lien direct aux ateliers menés. Plus encore, à Marseille, le jeu de cartes a une histoire particulière avec les surréalistes dont faisait partie André Breton, et qui s'est exilé dans cette ville avec d'autres artistes, fuyant les régimes autoritaires autour de la Seconde Guerre Mondiale. Comme échappatoire aux conditions dans lesquels ils vivaient, ils se retrouvèrent à s'approprier le jeu de cartes traditionnel issu du militaire avec leurs propres signes, familles et figures.

De la même manière que les surréalistes se sont inventés leur propre jeu, la résidence consistait à fabriquer un jeu de tarot, avec ses propres figures, ses propres familles, et ses propres atouts ; chacun faisant récit de soi à partir des éléments présents et du paysage au sein du Centre Forbin mais aussi récit du lieu. Le jeu permet de jouer à des jeux traditionnels mais aussi d'en inventer. Chaque carte porte des images qui peuvent faire récit comme une série photographique.

Ainsi, les deux semaines de résidence ont été animées par des ateliers photographiques avec un apprentissage technique du numérique mais aussi

d'impressions analogiques, d'ateliers d'écritures et de réflexion à la confection d'un jeu qui s'harmonise dans des enjeux de créations individuelles et collectives. La première semaine, les participants ont également pu visiter le Musée de Cantini, avec une présentation du jeu de Marseille et de l'exposition photographique en cours leur permettant de faire un écho avec la réalisation en cours.

Cela a donné lieu le dernier jour à une présentation collective aux usagers et au personnel du centre d'accueil : le jeu de forbin. 4 familles, 4 figures, 21 atouts et une excuse à l'image des participants, de leur quotidien, de leurs croyances, de leur imaginaire, du paysage et de l'histoire du lieu. Carreaux, Coeurs, Trèfles et Piques laissent leur place aux Oliviers, Mains, Gouttes d'eau et Rondins. Roi, Reine, Cavalier Valet se confondent en Pots, Forêts, Créations, Veilleurs multipliés à chaque famille : celle du Soin, du Lien, du Foyer et enfin de celle de l'Eau.

À propos de la structure

Le Centre Forbin est un centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale offrant une hospitalité exceptionnelle pour 300 personnes : mixité des publics de tous âges, de toutes origines géographiques, ethniques et culturelles, de toutes croyances et de tous types de problématiques de soins qui ne sont pas du ressort de l'hôpital (maladies chroniques, somatiques, psychiatriques, addictions, handicaps, etc.).





JULIETTE GUIDONI

Centre social Frais Vallon
13013 Marseille (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 8

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 15

Type de public bénéficiaire : Intergénérationnel

Durée et date de la résidence : du 1^{er} au 22 juin

Forme de la restitution : exposition au CPM



« Les ateliers Rouvrir le Monde s'inscrivent dans un travail plus large, celui de Collective Narrative, initié en 2022. Décliné en plusieurs formats et séquences, le projet s'est ouvert sur un premier atelier au Centre Social de Frais Vallon et mon rapprochement et temps passé au sein de la structure ont donné lieu à un travail à partir d'archives du quartier sous forme de projection, parallèlement à une transmission de la pratique de la photographie aux habitant·e·s. L'atelier avec le groupe des femmes a d'abord fait l'objet d'ateliers de pratique de la photographie dans leur quartier en s'intéressant aux couches urbaines historiques et invisibles, ainsi qu'aux liens entre propriété et usages. Cette année le deuxième atelier a eu lieu au centre social, où le petit-fils d'Abla (une des participantes) a rejoint les ateliers ponctuellement, puis la déambulation s'est déployée dans différents parcs de la ville. Au jardin des migrations, la botaniste Andrea Servia nous a guidées et permis de comprendre la viabilité des plantes observées. Les autres parcs ont été appréhendés comme des lieux de citoyenneté, d'échanges, de parole. La photographie comme un document d'expérience. Entre les prises de vue, les femmes se sont livrées à leurs conversations habituelles en présence de Virginie Perrin, une des coordinatrice et animatrice du centre qui suit fidèlement les femmes dans leur quotidien depuis plusieurs années. Le corpus d'images produites par les femmes et l'artiste présenté propose une circulation du corps et de la vue à travers ces différents espaces vécus ».

À propos de la structure

Le Centre Social de Frais Vallon est situé dans le 13^e arrondissement au nord-est de Marseille. Il a été fondé en juillet 1978 et est géré par une association loi 1901.

Depuis leur rencontre en 1992, la directrice du Centre Social Andrée Antolini et la photographe Suzanne Hetzel ont créé les conditions pour répondre, année après année, à la nécessité de regarder la cité Frais Vallon autrement. Le Centre Social porte au quotidien des valeurs : – vivre ensemble – honorer identités et histoire, – rencontrer, partager, recevoir, transmettre, – donner et prendre la parole, ... à coup sûr, l'image participe et contribue à leur mise en œuvre.



LÉNA DURR

EHPAD Saint-Jacques les Genets
83390 Cuers (Var)

Nombre de participant·e·s : 5

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 0

Type de public bénéficiaire : Séniors

Durée et date de la résidence : du 09 au 22 octobre

Forme de la restitution : projection à l'Ephad et exposition au CPM



J'ai eu 5 participant.es et l'aide de ma grand-mère de 88 ans. Les ateliers se sont déroulés tous les matins pendant le temps de résidence.

Dans un premier temps, j'ai discuté avec le groupe. Qui a déjà fait de la photographie ? À l'époque, c'était des appareils à pellicules, il fallait les envoyer à développer. Nous, à la campagne, on en avait pas, c'était pour les gens de la ville... Nous avons travaillé la mémoire et raconté des souvenirs sur le thème de la photographie. Nous avons ensuite fait des tests avec l'appareil (un reflex numérique). Comment tenir l'appareil ? Lequel de l'oeil droit ou gauche voit le mieux ? Sur quel bouton appuyer pour prendre la photo ? Comment cadrer le sujet ? ...

Puis nous avons réfléchi à ce qu'on allait prendre en photo. Chacun·e devait proposer une thématique pour faire une série d'images. Les choix ont été fait selon les passions et les attentions des participant.es. J'ai accompagné chacun.ne, tour à tour, tous les matins de la première semaine pour les prises de vues.

Je suis revenue la deuxième semaine avec toutes les séries d'images imprimées sur papier photo 10 x 15. Ces tirages de travail ont été utilisés pour la seconde partie des ateliers.

Avec Paul, nous avons fait un herbier avec le recensement photographique des plantes du jardin de l'EHPAD. Classement des végétaux, recherche des noms, écriture et mise en page. Avec Marie-Louise, nous sommes parties d'un souvenir du jardin qui entourait sa maison pour fleurir deux photos qu'elle a prises dans le parc du village. Nous avons découpé les fleurs qu'elle avait dans son jardin, dans des

catalogues de vente de plantes puis assemblé et collé sur des agrandissements en A3 de ses photographies de paysages.

Solange a travaillé en autonomie. Elle a conservé l'entièreté des photographies qu'elle a prises pour réaliser des compositions, en fonction des couleurs, des formes, de ce qu'il se passe dans l'image. Elle est parfois intervenue en découpant l'image. Ensuite, nous avons cherché à plusieurs, des titres pour chaque composition. Pour Eliane, qui est assez handicapée par son dos, j'avais monté l'appareil sur pied. Nous nous sommes posé dans le jardin et le groupe a donné à manger aux pigeons pour les attirer devant l'objectif. Avec la multitude d'images de pigeons prise à peu près sous le même angle, nous avons décidé d'amplifier cette masse d'oiseaux en découpant et assemblant les images au scotch. Les textes sont des phrases que Eliane m'a dites au sujet des pigeons. Avec Marie-Jo, nous avons fait poser tout le groupe pour faire des mise en situation des activités de l'EHPAD. Après sélection des images, nous les mettons en ordre pour raconter des moments de la journée. Ensuite, Marie-Jo me raconte l'histoire de cette série d'images.

Pour finir, j'ai mis en page l'ensemble des projets de chacun·e dans un livret type journal que je leur ai distribué.

À propos de la structure

L'EHPAD Saint-Jacques les Genêts est un établissement d'accueil pour personnes âgées dépendantes, avec spécificité Unité de vie protégée.



LOLA HAKIMIAN

IME Vert Pré

13009 Marseille (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 6

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 40

Type de public bénéficiaire : jeunes en situation de handicap

Durée et date de la résidence : du 16 septembre au 25 novembre

Forme de la restitution : portfolio distribué aux participants et exposition au CPM



En concertation avec les éducateurs, nous avons choisi pour fil d'ariane à notre atelier la question des émotions. Comment s'expriment à travers nous les émotions et à quoi servent-elles ?

Tantôt photographe, tantôt acteur les jeunes se sont interrogés sur la question des émotions de manière ludique et créative. Nous avons créé pour cela un jeu de carte où figuraient les émotions suivantes : la joie, la tristesse, la peur, la fierté, le dégoût, l'étonnement, la colère et même l'amour !

Les jeunes se sont pris facilement au jeu bien qu'ils étaient parfois difficile pour eux de discerner ces émotions.

Les séances se sont déroulées en alternant des moments de visionnages de photographies et des moments de prises de vues.

Nous commençons d'abord par visionner des images d'inspirations tels que les travaux de Dana Lixenberg ou encore de Charles Fréger puis nous regardions les photos réalisées par eux-mêmes afin de faire un retour critique constructif. Après cela, nous partions faire des photographies à travers le centre.



À propos de la structure

L'IME Vert Pré accueille 122 enfants et adolescents, âgés de 6 à 20 ans, déficients intellectuels avec troubles associés ; 42 enfants ou adolescents sont accueillis en internat de semaine. Tous sont orientés par décision de la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées.

L'accompagnement mis en place au sein de l'établissement tend à favoriser l'épanouissement, la réalisation de toutes les potentialités intellectuelles, affectives et corporelles, l'autonomie maximale quotidienne et sociale des enfants et adolescents accueillis.



NINA MEDIONI

Ephad les Mélodies

13640 La Roque d'Anthéron (Bouches-du-Rhône)

Nombre de participant·e·s : 8

Nombre de bénéficiaires indirect·e·s : 10

Type de public bénéficiaire : séniors

Durée et date de la résidence : du 7 au 20 juillet

Forme de la restitution : projection



Durant la résidence, j'ai poursuivi au sein de la Roque d'Anthéron à la fois un projet de création mené depuis un an («Le Hameau») ainsi que produit un atelier vidéo à destination d'un groupe de 8 à 10 résident.e.s (suivant les séances) de l'Ehpad Les Mélodies.

L'atelier s'appuyait sur le récit que chacun des participant.e.s faisaient de leur vie. A partir des informations glanées, j'ai pu retrouver pour chacun.e un ensemble d'images d'archives correspondant à des épisodes intimes, familiaux, d'enfance.

Durant chaque séance, la caméra circulait et les résident.e.s s'interrogeaient les uns les autres sur le sens des photographies qui leurs étaient attribuées. Chaque fin de séance s'achevait sur la monstration d'un «Portraits» de Alain Cavalier et nous permettait de nous interroger sur la démarche documentaire. L'atelier s'est achevé avec la monstration du film mené à partir des entretiens glanés.

Le projet de création porte lui sur le Hameau de la Baume, ancien hameau de forestage situé à la Roque d'Anthéron et transformé en camp de vacances. Il s'agit d'un projet photographique et vidéo au long cours qui a reçu cette année le soutien de l'AIC.

À propos de la structure

Situé dans la ville de La Roque d'Anthéron, l'établissement de Résidence les Mélodies est un EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) privé à but non lucratif qui a une capacité totale d'accueil de 70 places. Cet EHPAD dispose d'une unité Alzheimer.

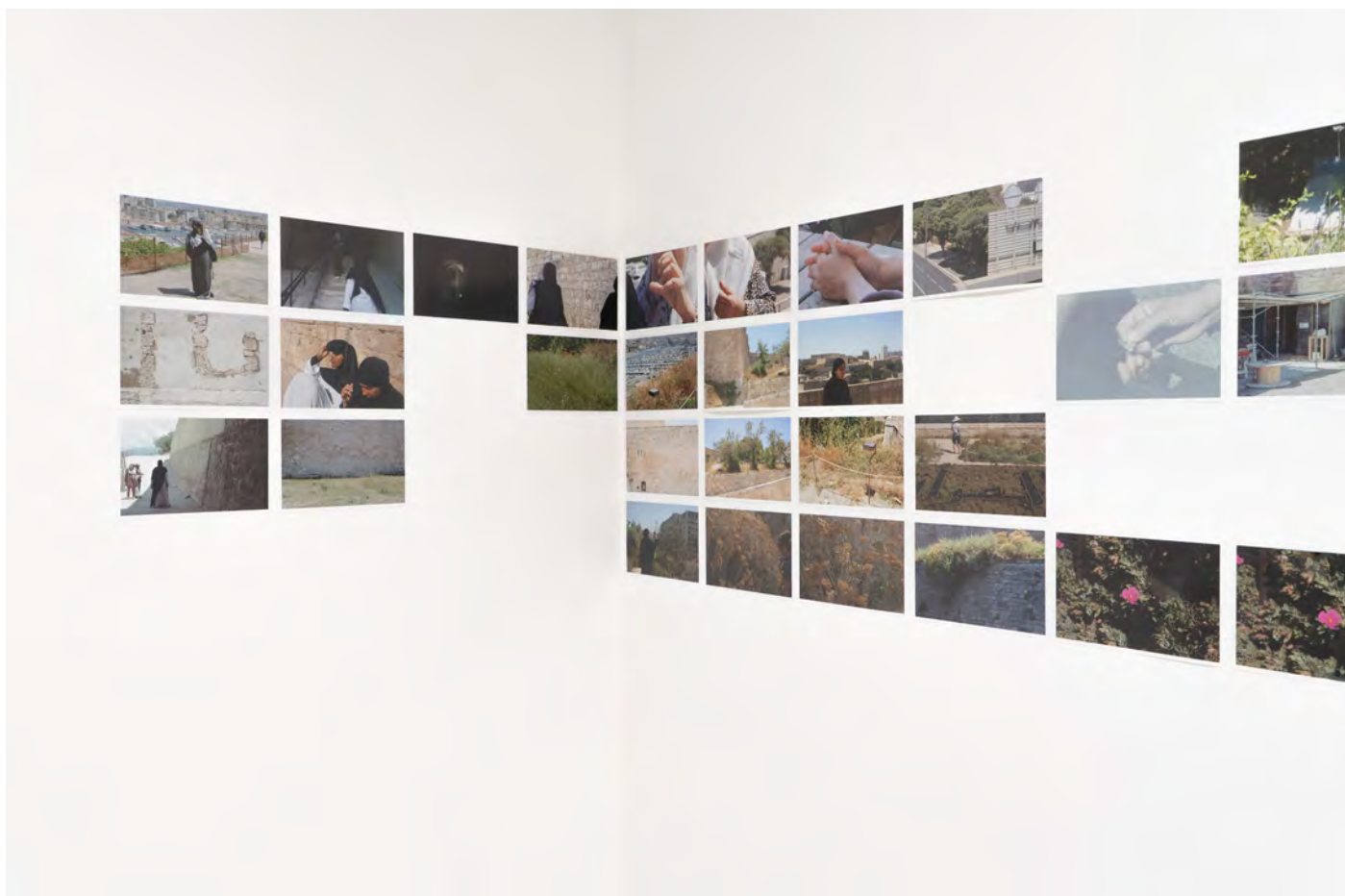




Vue des oeuvres de Jade Maily et de l'installation liée au jeu de cartes «Jeu de Forbin». Exposition collective *À l'oeuvre #4* présentée au Centre Photographique Marseille du 04 avril au 03 mai 2025. © Jade Maily



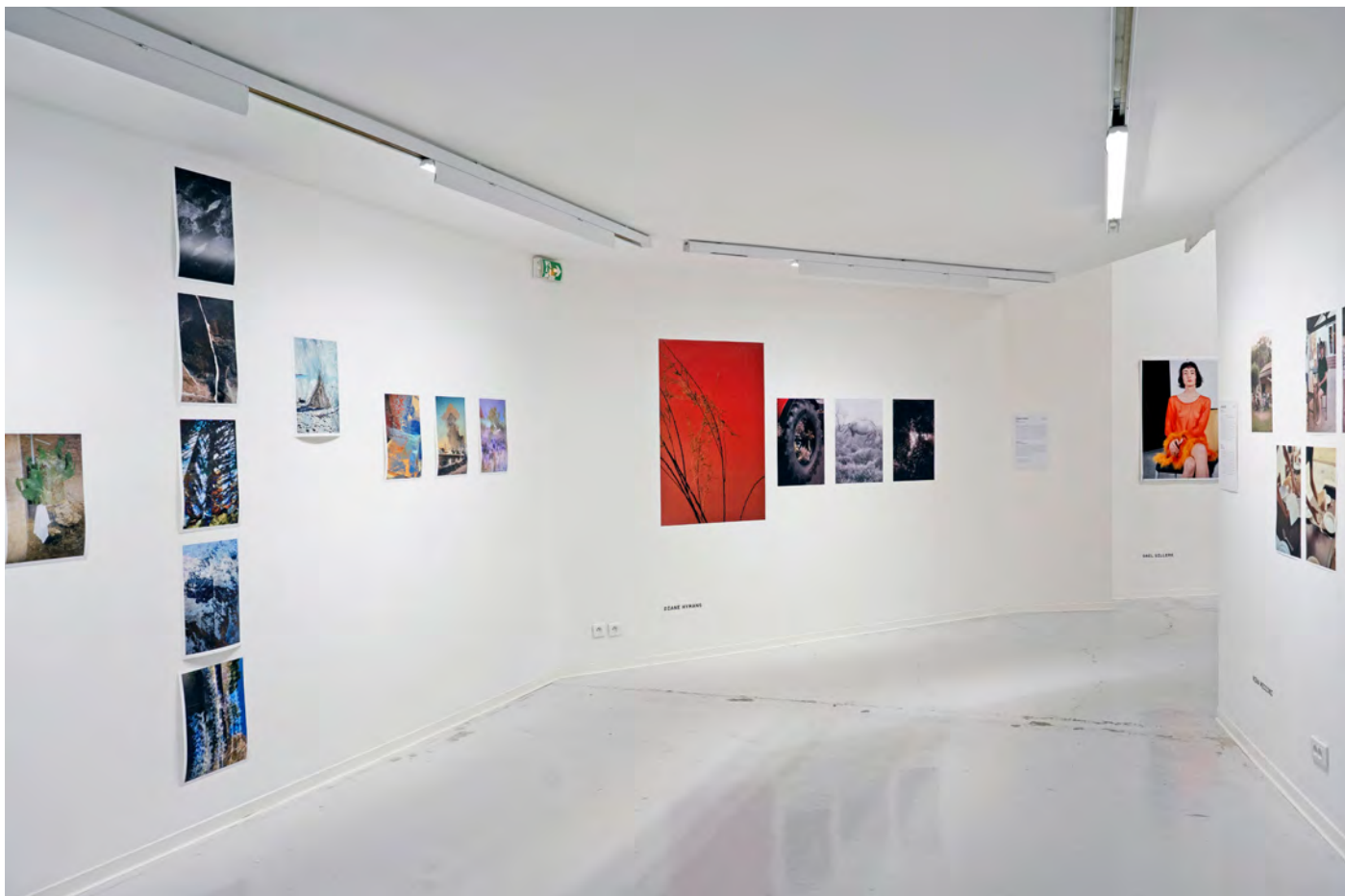
VUE D'EXPOSITION AU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE



Vue des images produites par Juliette Guidoni et les participantes aux ateliers. Exposition collective *À l'oeuvre #4* présentée au Centre Photographique Marseille du 04 avril au 03 mai 2025 © Jade Maily.

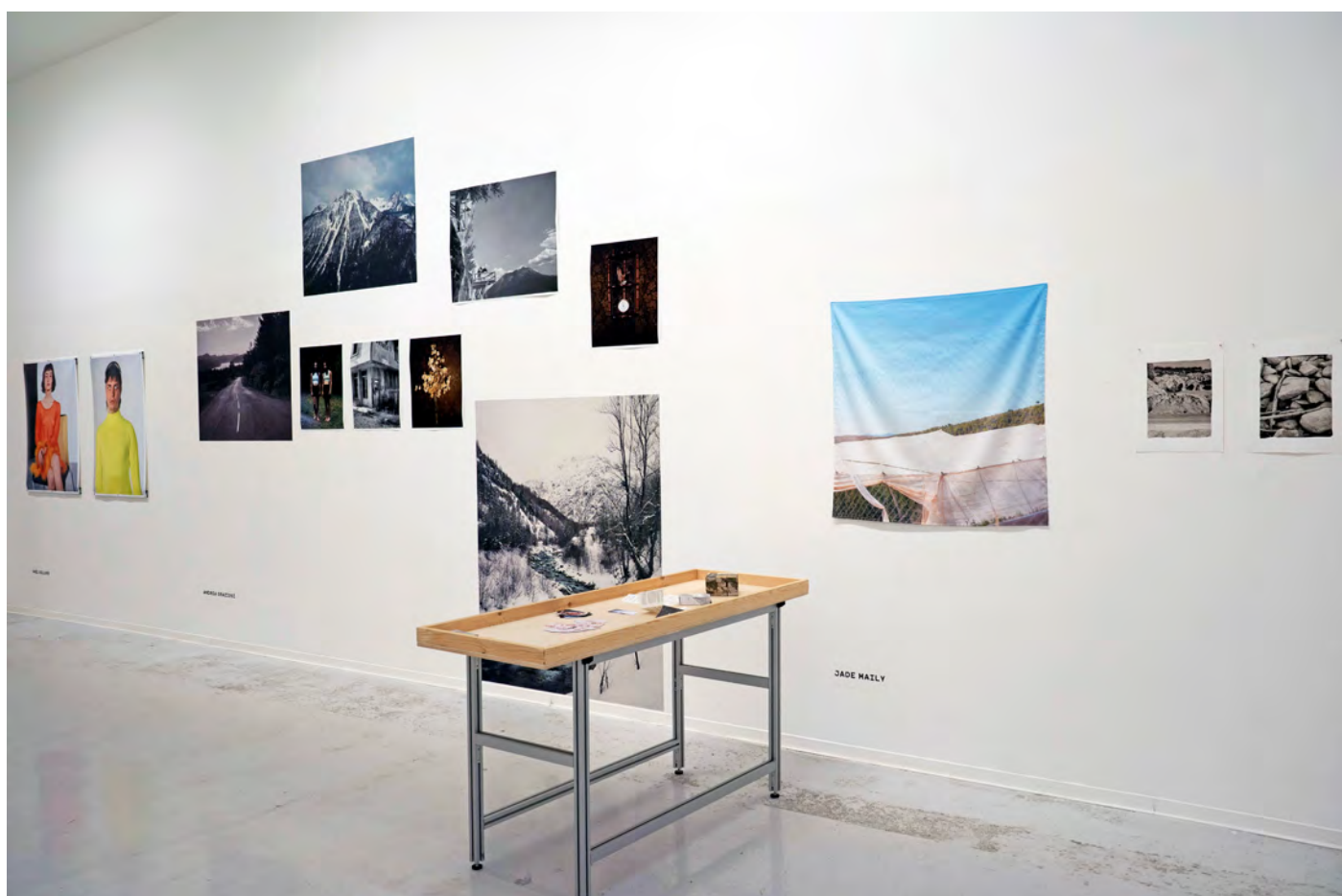


VUE D'EXPOSITION AU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE



Vues de l'exposition collective *À l'oeuvre #4* présentée au Centre Photographique Marseille du 04 avril au 03 mai 2025.
© Emma Cozzani / Centre Photographique Marseille

VUE D'EXPOSITION AU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE



Vues de l'exposition collective *À l'oeuvre #4* présentée au Centre Photographique Marseille du 04 avril au 03 mai 2025.
© Emma Cozzani / Centre Photographique Marseille



LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE

74 RUE DE LA JOLIETTE
13002 MARSEILLE

www.centrephotomarseille.fr
Tél : 04 91 90 46 76
contact@centrephotomarseille.fr

Le **Centre Photographique Marseille** (CPM) est un lieu entièrement dévolu à la photographie contemporaine, ouvert à toutes et tous, porté par **Les Ateliers de l'Image**. Il a pour vocation la monstration, l'expérimentation, le partage, la découverte, l'éducation, le divertissement, ainsi que l'accompagnement des publics dans leur découverte de la photographie et d'aider au développement des initiatives autour de ce médium.

L'association les Ateliers de l'Image s'est appuyée sur un travail régulier pendant de nombreuses années, avec des artistes locaux et internationaux pour développer des actions artistiques accessibles au grand public autour de la photographie contemporaine. Le CPM se nourrit des nombreuses actions déjà engagées par l'association, que ce soit avec acteurs du monde culturel, éducatif, social ou économique mais aussi les établissements scolaires et les partenaires sociaux.

La devise du CPM, *Everyone is a photographer*, est une invitation au débat. Le CPM répond à un besoin croissant, dans une ville qui enregistre un regain d'intérêt pour la photographie, en proposant une multitude d'initiatives qui ont pour vocation de soutenir la création sous toutes ses formes : *Nuit de l'Instant*, *Polyptyque*, *Patrimoine Commun*, *Bords de mer*, *Pytheas*....

Soutenu et financé par la ville de Marseille, le Département des Bouches-du-Rhône, le ministère de la Culture, la Région Sud Alpes-Provence-Côte d'Azur, la Fondation Swiss Life, ses propres actions et de manière ponctuelle par le mécénat privé, le CPM place le soutien aux artistes et à la création, ainsi que l'éducation à l'image comme sa priorité. En accordant une attention particulière à la démarche de l'artiste, le Centre tend également à présenter des points de vue multiples, des pratiques et des œuvres d'art singulières et originales.



ÉQUIPE

Erick Gudimard, Directeur

Camille Varlet, Coordinatrice des actions de transmission

Alexia Koressian, Chargée de médiation

Emma Cozzani, Assistante communication et régie